**Homélie pour le 4e dimanche A**

Oui, vraiment, mes chères sœurs et mes frères, l’Evangile est une bonne, une joyeuse, une heureuse Nouvelle ! Jésus connaît le cœur de l’être humain. Il sait ce qui est le plus important pour chacun, ce qui est prioritaire, ce que tout être humain recherche. C’est quoi ? Vous, les scouts, dites-le moi ? ……. C’est le **bonheur !** Tout le monde cherche à être heureux, chacun à sa façon. Eh bien, Jésus est venu nous apprendre en quoi consiste le vrai bonheur.

Nous nous trouvons tout au début de sa vie publique. Il a été baptisé par Jean dans le Jourdain, il a sillonné la Galilée, choisi ses premiers disciples, fait ses premiers miracles, mais il n’a encore rien enseigné. Maintenant, le moment est venu de parler. Il voit une grande foule qui le suit. Alors il gravit la montagne. Oh, ce n’est qu’une petite colline au bord du lac de Génésareth. Mais il signifie par là que, pour comprendre son enseignement, il faut s’élever, s’élever spirituellement, comme déjà dans l’Ancien Testament, Dieu avait demandé à Moïse de gravir le Mont Sinaï, pour y recevoir sa Loi, ses dix commandements. C’est donc aussi sur une montagne que Jésus va proclamer sa Loi nouvelle, son Commandement nouveau. Mais en quoi va résider cette nouveauté ? Alors que la Loi ancienne était formulée de façon négative : « Tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, tu ne mentiras pas, tu ne feras pas de tort à ton prochain etc… » , Jésus, lui, il est positif. Masi il le précise bien : « je n’abolis pas ce que la Loi ancienne a dit, mais je viens pour l’accomplir, le perfectionner ».

Alors, mes amis, comme les disciples et la foule, suivons-Jésus sur la montagne. Que va-t-il faire ? Que va-t-il dire ? – D’abord, il commence par s’asseoir. C’est la position du Maître, de l’enseignant. Il s’agit d’un moment solennel : Jésus va proclamer la **« Charte du Royaume de Dieu ».** Il ouvre la bouche, sa langue se délie, c’est la première parole qu’il va prononcer en public. Et quel est le premier mot qui va sortir de cette bouche divine ? C’est le même mot que le premier mot du premier psaume dans la Bible : « Heureux » ! Mais, encore une fois, le psaume parlait de façon négative : « Heureux l’homme qui ne va pas avec les méchants et qui ne suit pas le chemin du mal ». Jésus, lui, nous propose un bonheur positif : « Heureux ceux qui sont pauvres dans leur cœur, heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, heureux les artisans de paix, heureux les non-violents, heureux les doux qui savent pratiquer la miséricorde et pardonner… ». Pour lui, **il ne suffit plus d’éviter le mal. Il faut encore faire le bien.** Ça me rappelle, l’histoire que racontait Raoul Follereau : « Un homme arrive devant le tribunal de Dieu et lui dit tout fier : Vois, Seigneur, j’ai les mains propres. Et Dieu le regarde et lui dit : Oui, mais elles sont vides ». Jésus, lui, est venu dans le monde et a été consacré par l’Esprit Saint pour apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres et il s’identifie à eux en disant : « J’ai eu faim et soif et vous m’avez donné à manger et à boire, j’étais malade ou en prison et vous êtes venus à moi ». - C’est ainsi, mes chers amis, que je comprends la première des Béatitudes, l’Esprit de pauvreté : Avoir les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus, lui qui s’identifie aux pauvres ! Et il n’y a pas que des pauvres d’argent ! Dans notre société, il y a tant de misères causées par des injustices, la violence, le mépris et la dérision, le racisme, la xénophobie ou le non-respect de la dignité humaine. - Il y a tant de jeunes qui souffrent de troubles psychologiques, parce qu’ils n’ont pas de repères, pas d’avenir, pas d’espérance, pas de foi. Personne ne leur a jamais dit qu’il y a Quelqu’un qui les aime infiniment. Dans une société de« désertification spirituelle » on n’ose même plus leur parler de Jésus-Christ qui a donné sa vie par amour et qui est chaque jour à nos côtés pour nous éclairer, nous fortifier, nous libérer ! En pensant à toutes ces « pauvretés », le pape François a pu dire : « Dieu souffre quand nous, qui prétendons être ses fidèles… restons indifférents à ceux auxquels il tient le plus ».

Dans notre monde, il y a aussi tant de misères engendrées par des conflits politiques, des guerres. C’est pourquoi Jésus proclame heureux les affamés et assoiffés de justice, et les artisans de paix. Et le pape François de renchérir : « Nous devons nous opposer à la guerre, à la violence, à l’injustice partout où elles se glissent. Le Seigneur est **irrité** par la violence commise envers le temple de Dieu qu’est l’être humain. Nous pouvons imaginer **avec quelle douleur** il doit assister aux guerres et aux actions violentes faites par ceux qui se professent chrétiens » et on pourrait ajouter « par des gens qui prétendent agir en son Nom ».

En proclamant les Béatitudes, Jésus nous montre le chemin. Et pour suivre ce chemin, il n’est pas nécessaire d’être un grand savant, diplômé en théologie ou un sage aux yeux des hommes. Saint Paul l’a dit aux Corinthiens : « Ce qu’il y a de faible dans le monde, ce qui est d’origine modeste, ce qui n’est rien, voilà ce que Dieu a choisi, afin que personne ne puisse s’enorgueillir ». De même, le prophète Sophonie s’est adressé à un peuple petit et pauvre, à un petit reste (un peu comme l’Eglise d’aujourd’hui) pour l’exhorter à chercher la justice et l’humilité. C’est ainsi que nous tous, quelle que soit notre situation, nous sommes appelés à vivre les Béatitudes avec amour, en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes.

Et puis, ne l’oublions pas, mes chères sœurs et mes frères, chacune des Béatitudes est suivie d’une promesse : « Le Royaume des cieux est à eux, ils seront appelés fils et filles de Dieu », et la plus belle, promise aux cœurs purs : « ils verront Dieu ». Comme enfants de Dieu, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu’il est.

Voilà, mes chères sœurs et mes frères, voilà la bonne, heureuse et joyeuse Nouvelle que Jésus-Christ est venue nous apporter, cette « joie de l’Evangile que rien ni personne ne pourra jamais nous enlever », un bien qui **« humanise »** dit encore le pape François, et « d’où naît, pour chacune et chacun d’entre nous, la certitude personnelle d’être infiniment aimés de Dieu ». Alors réjouissons-nous, soyons dans l’allégresse, car la récompense que Jésus nous promet est grande dans les cieux. Alleluia !